

la crépitation parcheminée; les fontanelles sont très larges ainsi que les sutures; il s'agit, en un mot, d'une tête très incomplètement ossifiée, d'une tête molle, et dans ce développement imparfait réside toute l'explication de la lenteur du travail.

La lenteur du travail serait due, en pareil cas, d'après M. Blanc, d'abord à ce que la tête se déformant dans l'excavation pelvienne au moindre obstacle ne descend pas avec toute la régularité nécessaire; en second lieu à la résistance du périnée qui n'est pas facilement vaincue comme par une tête solide.

En pareille circonstance, et dès que la mollesse de la tête est reconnue, il faut avoir recours à une application de forceps.

LES POMMES DE TERRE ET LES FARINES

Où elles se digèrent et ce qu'elles fournissent

Les fécules ou amidons constituent des individualités chimiques, des principes immédiats végétaux. Ce sont des corps ternaires, ne se digérant que dans l'intestin, et susceptibles de ne fournir guère autre chose d'assimilable que du sucre. Cependant, notre économie a le pouvoir de les transformer en produits de réserve graisseux. Mais elle ne saurait en faire ni des muscles ni des os, parce que l'azote et les sels calcaires leur manquent. Nulle espèce animale ne pourrait vivre longtemps avec elles, et si elles permettent de tenir les enfants et les malades à une longue diète, c'est en économisant une part de leurs réserves.

Quoique le type de ces fécules soit celle de la pomme de terre, les espèces qu'on retire du blé, du maïs, du riz ou autres céréales n'en diffèrent que par la forme microscopique. Chimiquement, il y a identité; et si l'intestin les différencie, cela tient surtout à leur état d'agrégation. Cet état-là est surtout détruit par l'eau bouillante, qui a la propriété de distendre les grains de fécule de façon considérable. Cette distension la rend vite et entièrement accessible aux transformations diastasiques.

Les farines sont bien autre chose. Ce sont des poudres de graines avec l'intégralité de leurs principes immédiats constitutifs. Quand on les soumet au blutage, on en retire bien le son ou épisperme, mais ce n'est guère là que de la cellulose inassi-